

507
285-14

A
FEW SPECIMENS

OF

Psalms, Hymns and Spiritual Songs,

WHICH ARE DEEMED SUITABLE FOR

FRENCH SCHOOLS AND CONGREGATIONS

IN

AMERICA.

BY W. L. M'CALLA,

PASTOR OF THE UNION PRESBYTERIAN CHURCH, PHILADELPHIA,

(Thirteenth Street, below Spruce.)

PHILADELPHIA:

KING & BAIRD, PRINTERS, No. 9 SANSON STREET.

1851.

SCP
28 594

40652
VN44
M124 f

A

FEW SPECIMENS

OF

Psalms, Hymns and Spiritual Songs,

WHICH ARE DEEMED SUITABLE FOR

FRENCH SCHOOLS AND CONGREGATIONS

IN

A M E R I C A .

BY W. L. M'CALLA,

PASTOR OF THE UNION PRESBYTERIAN CHURCH, PHILADELPHIA,

(Thirteenth Street, below Spruce.)



PHILADELPHIA:

KING & BAIRD, PRINTERS, No. 9 SANSON STREET.

1851.

Presbyterian Historical Society
425 Lombard Street
Philadelphia, Pa. 19147



P R E F A C E.

No deficiency in French scholarship hinders me from indulging an intense desire of worshiping God in the language used by the martyred Huguenots, the progenitors of my mother. But I should be deprived of this luxury in a great measure, except for such specimens of psalmody as are here presented. The genius of our language requires a uniform pronunciation in reading and singing. Therefore that poetry is complained of, which requires the singer to give three syllables to the word *nation*, and four to the word *commandment*. Every fault of this sort makes the singing more difficult. Sometimes the word is to be pronounced with more, and sometimes with fewer syllables; and the singer is liable to transpose these different dialects, at the expense of the pleasure and edification of himself and others. It would therefore be utterly intolerable to sing *The last rose of summer* to a long metre hymn, and supply the

deficiency of syllables in the following manner, viz.

Li-fee is the ti-mee to ser-vee the—
The ti-mee to insu-ree the great reward.

Yet the first verse of the Marseilles Hymn has more orthoepical martyrdoms than are in this couplet. It gives three syllables to *patrie*, *feroces*, *abreuve*, and *campagnes*, while it gives only two to *compagnes*, at the expense of rhyme. It gives two syllables to *viennent*; and to *armes* it gives sometimes one, and sometimes two. This is the way with all their *sacred* poetry also which has come into my hands. Their excellent hymn, called "The converted malefactor," is to the Common Metre, which has an alternation of lines with eight and six syllables. The latter half of the sixth verse reads

Dai-gne m'accorder u-ne part
Au céles-te royaume.

My edition removes this musical Patois of dai-gne, u-ne, and celes-te, and sings the right number of syllables with the right pronounciation.

Daigne, Sauveur, m'accorder une part,
A ton céleste royaume.

To me this way of singing is practicable, pleasant and profitable. May the God of the Huguenots make it so to others.

CANTIQUE I.

Psaume 1. Partie 1. 4 lignes 10s.

1.

QUI au conseil des malins n'a été
Qui n'est au train des pécheurs arrêté,
Qui au banc des moqueurs n'est point propice,
Mais toujours l'évangile est ses délices;

2.

Il aime la loi, et en est désireux ;
Certainement celui-là sera heureux ;
Et semblera un arbre vert, grand, et beau,
Planté au long d'un clair courant ruisseau.

3.

Cet arbre son fruit en sa saison apporte,
Duquel aussi la feuille n'est jamais morte :
Vraiment tel homme, et tout ce qu'il fera,
Toujours heureux et prospère il sera.

DOXOLOGIE.

Au Père, et Fils Divin, et Saint Esprit,
Soit honneur, gloire, et louanges infinies ;
Un Dieu, qui nous a donné tous bienfaits,
Célébrez-le dorénavant à jamais.

CANTIQUE II.

Psaume 1. Partie 2. 4 lignes 10s.

1.

De grâce les âmes perverses ne sont vêtues,
 Mais ils seront tout semblables aux fétus,
 Et à la poudre au gré du vent chassée,
 Partant leur mauvaise cause est renversée,

2.

En le jugement ; et tous ces reprovés,
 Au rang des bons ne seront point trouvés :
 Car tous les justes l'Éternel connaît bien ;
 Il est très soigneux de ceux qu'il soutient.

3.

Les bons auront félicité qui dure ;
 Quant aux méchants, qui n'ont ni soin ni cure,
 De s'amender le chemin qu'ils tiendront,
 Eux et leur faits en perdition viendront.

DOXOLOGIE.

Nous louons maintenant et pour toujours,
 Le Dieu qui est tout-puissant, sage et pur ;
 Le Père, le Fils, le Saint Esprit Divin,
 Qui aime sa vraie église "jusqu'à la fin."

CANTIQUE III.

Psaume 23. 4 lignes 10s.

1.

Dieu est mon Berger, sa puissance très haute
 Me soutient ; de rien je n'aurais faite :
 En bercail sûr, joignant les beaux herbages,
 Coucher me fait, me mène aux clairs rivages.

2.

Il traîte ma vie en douceur très humaine,
 Et pour son nom, par sentiers droits me mène,
 Si sûrement que quand au val je viendrai,
 D'ombre noir de mort, nul mal je ne craindrai.

3.

Car avec moi tu es à chaque triste heure,
 Puis ton bâton et ta houlette m'assure :
 Tu fournis de victuailles nécessaires,
 Ma table aux yeux de tous mes adversaires.

4.

Tu oincts mon chef d'huile, et en pratiques
 bonnes,
 Et jusqu'à l'heure finale pleine coupe me
 donnes :
 Miséricorde me poursuit et assure
 Une habitation céleste pour toujours.

CANTIQUE IV.

Psaume 27. 4 lignes 11s et 4 Ss.

1.

L'Éternel est ma lumière et mon salut,
 De quel ennemi aurai-je peur ?
 L'appui de ma vie est mon Ami glorieux,
 De quelle alarme aurai-je frayeur ?
 Lorsque les méchants qui m'injurent m'ont
 approché,
 Se mettant dévorant ma chair,
 Ils ont bronché, aveugles, et sont tombé,
 Car Dieu exauce l'humble prière.

2.

Une chose j'ai demandé à la Majesté,
 Et je la requerrai encore,
 C'est qu'en sa maison j'habite pour contempler,
 Sa présence brillante pour toujours.
 Il me cachera dans sa loge au mauvais temps,
 Il m'élèvera sur un rocher,
 Par lui ma tête s'élèvera même maintenant,
 Pour sa bonté je chanterai.

3.

Quand mon Seigneur dit aux hommes : Cher-
 chez ma face,
 Mon cœur dit : Ne me rejette point,

Je chercherai continuellement ta grâce,
 Ne te caches de moi, mon Souv'rain.
 Mon père et ma mère m'auraient abandonné,
 Mais mon Dieu me recueillera,
 L'Eternel me mènera à bon sentier,
 Me conduis au céleste éclat.

CANTIQUE V.

Psaume 51. 2 lignes 10s et 2 8s.

1.

O Dieu ! aie pitié de moi de ta grâce ;
 Lave-moi de mon iniquité,
 De tes compassions mes forfaits efface,
 Et me nettoie de mon péché.

2.

Mes transgressions sont devant moi toujours ;
 Qu'ils sont contre toi je bien connais,
 Afin que tu sois Juge tout juste et pur,
 Et tes paroles soient encore vraies.

3.

J'ai été formé dans l'iniquité,
 La cause de mon état perdu ;
 Mais dans le cœur tu aimes la vérité ;
 Rends-moi la joie de ton salut.

DOXOLOGIE.

Nous célébrons dorénavant à jamais
Le Père, le Fils, le Saint Esprit,
Un Dieu qui nous a donné tous bienfaits,
A qui soient louanges infinies.

CANTIQUE VI.

Psaume 61. M. L.

1.

O Dieu, ma Roche ! écoute mon cri,
De la terre loin mon cœur te prie,
Car tu m'as été pour retraite,
Et pour défense tu caches ma tête.

2.

Quoique troubles pésants oppriment mon âme,
Et par angoisse mon cœur se pâme,
Sous tes aîles je retirerai,
Dans ta tabernacle je resterai.

3.

Mon Dieu m'a donné l'héritage,
De ceux qui font durer leurs âges ;
Je t'aime à perpétuité,
Je louerai ta vérité.

CANTIQUE VII.

Psaume 69. M. C.

1.

Sauve-moi, O Dieu! car un borbier
 Profond afflige mon cœur,
 Lieu il n'y a point où prendre pied,
 Aide-moi, O mon Sauveur!

2.

Ceux qui me haïssent sans raison,
 Sont plusieurs et trop forts,
 Et tous mes frères proscrivent mon nom,
 Comme un homme de dehors.

3.

Ceux qui sont assis à la porte
 Discourent de moi et blâment,
 Mais ta parole, mon Dieu, est forte,
 Approche-toi de mon âme.

CANTIQUE VIII.

Psaume 103. 2 lignes 8s et 2 5s.

1.

O mon âme! béni l'Éternel,
 Et tout dedans moi,
 Béni son nom; âme immortelle!
 Il fait bien à toi.

2.

C'est lui qui pardonne tes péchés,
 Qui guérit tes plaies,
 Te couronne de célestes attraits,
 Te renouvelait.

3.

Il a fait connaître toutes ses voies,
 A ses serviteurs,
 Il nous a révélé ses lois,
 Il est notre Sauveur.

DOXOLOGIE.

Au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Dieu que nous aimons,
 Nous rendrons d'allégresse sans fin
 Gloire et saintes chansons.

CANTIQUE IX.

Psaume 116. 4 lignes 9s et 4 8s.

1.

J'aime mon Dieu, car lorsque j'ai crié,
 Il a ma clameur entendue,
 Et quand en mon dur temps je priai,
 Il a son attention rendue.

Les angoisses m'avoient environné,
 Souffrant la détresse et l'ennui,
 Mais mon ami céleste m'a donné
 Le doux secours qu'il a promis.

2.

Mon Dieu a protégé les simples,
 Mon âme retourne en ton repos,
 Ses miséricordes sont très amples,
 Et persévèrent jusqu'au tombeau.
 Le pouvoir du ciel a arraché
 Mon âme de la mort menacée,
 Mes yeux de pleurs il a détaché,
 Mes pieds de chûte il a gardé.

3.

Que rendrai-je à l'éternelle Puissance ?
 Ses bienfaits sont très éminens,
 Je marcherai en sa bénine présence,
 En haut, dans la terre des vivans.
 Je prendrai la coupe de délivrance,
 Et j'invoquerai son saint Nom,
 Je rendrai mes vœux à sa clémence,
 Au milieu de Jérusalem.

CANTIQUE X.

Psaume 119. M. C.

1.

Bienheureux est celui qui vit,
 Ayant fidèle conscience ;
 Et qui la loi de Dieu ensuit,
 De pieuse diligence.

2.

Qui garde tous ses statuts précieux,
 Ses voies sont bien dressées,
 Il cherche le témoignage de Dieu,
 Ni fait d'iniquité.

3.

Alors je te célébrerai,
 Avec droiture de cœur,
 Ni jamais je ne rougirai,
 De te voir, mon Sauveur.

CANTIQUE XI.

C. de C. 137. 4 lignes 8s et 2 6s.

1.

Vous tous qui craignez l'Eternel,
 Goûtez son amour paternel,
 Sa gracieuse bienfaisance.

Mettez votre espérance en lui,
 Croyez, essayez, aujourd'hui,
 Dans vos cœurs sa présence.

2.

Il bénit les petits, les grands,
 Les savans et les ignorans,
 Qui aiment le Redempteur,
 Tous ceux qui dans leurs maux divers,
 A ce grand Roi de l'Univers,
 S'adressent de tous ses cœurs.

3.

Fais voir, Seigneur, aux nations
 Ta bénigne révélation,
 Ta bonté sans seconde ;
 Verse ton Esprit Saint en tous lieux,
 Fais voir ton salut glorieux,
 Aux habitans du monde.

 CANTIQUE XII.

F. 28. Le Culte Domestique. Imité de Ch. Wesley.
 4 lignes 8s et 2 6s.

1.

Je veux consacrer au Seigneur,
 Ma maison, ma race, et mon cœur ;
 Je crois ce vœu sincère :
 Mais, donc, sans doute, je dois, chaque jour,
 Par des faits prouver mon amour
 A mon Eternel Père.

2.

Quand je prêche, souvent, de vive voix,
 Aux enfans aimés, plus d'une fois,
 Ma règle est mal suivie,
 Jamais j'exerce plus de pouvoir,
 S'ils ont, pour régler leur devoir,
 L'exemple de ma vie.

3.

Donc, puissè-je, toujours, à leurs yeux,
 Très humble, fidèle, doux, pieux,
 Sur mes pas les conduire ;
 Car là se bornent mes grands desseins,
 Voir mes enfans parmi les saints,
 Dans le céleste empire.

4.

Seigneur ! si ce vœu vient de toi,
 Ouvre à mes enfans, ouvre à moi,
 Ton bercail salulaire ;
 Dès lors, nous t'appartenons tous,
 Ainsi donne à chacun de nous,
 Le vouloir et le faire. (Phil. ii. 13.)

CANTIQUE XIII.

J. A. Ac—y 45. M. C.

1.

Tandis que Jésus sur la croix,
 Pour nous crie à son Père,
 Un malfaiteur entend sa voix,
 Et son salut s'opère.

2.

Il voit couler le sang, les pleurs,
 De la très grande victime,
 Hélas ! dit-il, tant de douleurs,
 Sont le fruit de mon crime.

3.

J'ai bien mérité mon triste sort,
 Et mon tout juste supplice,
 Mais l'Agneau de Dieu, par sa mort,
 Consomme un sacrifice.

4.

O mon Seigneur ! je vais mourir,
 Ecoute à ma prière,
 Tu peux encore me secourir,
 A mon heure dernière.

5.

Bientôt d'un réveil glorieux
Ta mort sera suivie,
Ah ! souviens-toi d'un malheureux
Dans ta transcendante vie.

6.

Non, Seigneur, ton dernier regard
N'est point celui d'un homme ;
Daigne, Sauveur, m'accorder une part
A ton céleste royaume.

7.

Jésus mourant, voyant sa foi,
Lui dit : Je te l'atteste,
Tu seras bientôt avec moi
Au Paradis céleste.

8.

Que ne puis-je, O mon Rédempteur !
Joyeux, devant ta face,
Comme ce bienheureux malfaiteur,
Mourir, sûr de ta grâce.

CANTIQUE XIV.

C. d. C. 159. M. C.

1.

Répands, Seigneur, sur les enfans
 Ta vertu salutaire ;
 Bénis les petits et les grands,
 Par le sang du Calvaire.

2.

Bénis tous ceux qui craignent ton nom,
 Dans tous les lieux du monde :
 Rejois-les, Seigneur saint et bon,
 Sur la terre et sur l'onde.

3.

Reçois les Payens égarés
 Dans ton saint héritage ;
 Et romps des Chrétiens contrefaits
 Le plus triste esclavage.

CANTIQUE XV.

C. de C. 188. M. C.

1.

Louons le Seigneur du sabbat,
 Adressons-lui nos vœux,
 Avec son église qui combat,
 Avec les bienheureux.

2.

Au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Ils offrent pieux encens,
 Chrétiens, avec un cœur non feint,
 Secondons leurs accens :

3.

Dans ce beau jour où Jésus sort
 Du fond du noir tombeau,
 Vainqueur de l'enfer, de la mort,
 Et rentre en son repos.

 CANTIQUE XVI.

C. de C. 193. (153, 5.) M. C.

1.

Quel Dieu semblable au Seigneur Dieu,
 Qui rompt nos mauvais liens,
 Qui nous accompagne en tout lieu,
 Qui règne aux cœurs des siens ?

2.

Que sont les dieux des Antichrists
 Devant sa Majesté ?
 Illusions viles d'hypocrisies
 De leur impiété.

3.

Célébrons d'un commun accord,
Chantons d'un même esprit,
Le Dieu qui sut dompter la mort,
Le Seigneur Jésus Christ.

4.

Hommage à sa Divinité,
Qui a rassemblé tous,
Qui nous rappelle à l'unité
De son amour si doux.

5.

Empire à son parfait amour,
Qui, dans ses hauts palais,
Veut bien nous couronner un jour
D'une douce éternelle paix.

6.

Ici, " nous marchons par la foi,"
Pleins d'un désir extrême,
D'aller au ciel, pour voir notre Roi
Dans sa grandeur suprême.

CANTIQUE XVII.

C. de C. 74. M. L.

1.

Père céleste, tiens-moi compagnie,
 A chaque instant que mon cœur prie ;
 Demeure, mon Seigneur, avec moi,
 Car je ne saurais vivre sans toi.

2.

Je ne puis me guider moi-même,
 Que ton amour, Berger Suprême,
 Me serve en tout temps de flambeau,
 Et me mène avec ton troupeau.

3.

Dès que je quitte ta claire présence,
 Le regard simple à ta souffrance,
 D'abord je suis dans l'embarras,
 Et ne sais où tourner mes pas.

4.

Pais-moi donc avec ta houlette,
 Sois mon refuge et ma retraite ;
 Que j'y trouve et force et vigueur,
 Que la paix y règne en mon cœur.

5.

Ailleurs dès que je me repose,
 Il manque à mon pauvre cœur quelque chose ;
 Eloigné de ton flanc percé,
 Par-tout je me sens déplacé.

Fais que jusqu'à l'heure de mourir,
 Pour toi seul mon esprit soupire ;
 Portant ma croix de jour en jour,
 Que je m'assure de ton amour.

CANTIQUE XVIII.

C. de C. 76. M. L.

1.

Les dons de Dieu, en notre mémoire,
 Ranimeront nos saints transports ;
 En son honneur, et pour sa gloire,
 Formons, Chrétiens, nos doux accords.

2.

O Dieu fidèle ! en tes promesses,
 Jusqu'où s'étendent tes bienfaits amples !
 Tout l'univers, de tes largesses,
 Ne peut contenir les exemples.

3.

Le ciel moins vaste et moins sublime,
 Que ta clémence et ta bonté,
 Voit sur la terre et dans l'abîme,
 Tout rempli de ta vérité.

4.

O prouve ton pouvoir invincible,
 En sauvant tes élus chéris ;
 Tu es mon refuge, sois sensible
 A la voix de mes humbles cris.

5.

Sans toi nous ne sommes que foiblesse ;
 Sans toi qui pourra nous sauver ?
 Si pour nous ton bras s'intéresse,
 Ton peuple est prêt à tout braver.

6.

Si tu le remplis de courage,
 Il ira toujours triomphant,
 Et l'ennemi qui nous outrage,
 Sera plongé dans le néant.

CANTIQUE XIX.

6 lignes 9s et 5 ls. 8s, et 3 lignes 6s.

1.

Allons, enfans du Sauveur puissant,
 Les armées hostiles vous voyez,
 Les saints des temps les plus florissans
 Vous environnent d'une grande nuée :

Ni les pièges de la terre ou d'enfers,
 Ni par leur flatteries, ni leur tonnère,
 Pouvoient les frayer du devoir,
 Ou tirer du chemin de gloire :
 Ne souffrez donc, des indignes terreurs,
 Mais domptez par la foi leurs horreurs.
 Aux armes ! aux armes, Chrétiens !
 L'étendard s'élève bien !
 Marchez ! marchez ! succès est sûr,
 En la vie, en la mort.

2.

Le monde, la chair et Satan présentent
 A vous les avantages de temps ;
 A l'angoisse sans remède ils enchantent,
 Pire que l'empoisonné serpent :
 Aux ennemis mauvais résistez,
 Croyants en la céleste Majesté ;
 Il vous soutiendra, par sa grâce,
 De leurs séductions et menaces,
 Des rets de convoitisse et plaisir,
 D'orgueille, de vice, de mauvais désir.
 Aux armes ! aux armes, hommes braves !
 En sang vos âmes se lavent,
 Marchez ! marchez à la victoire !
 Jésus mène à la gloire.

Quoique la liberté, la religion,
 Toutes choses que sont précieuses aux
 hommes,
 Soient opposées par toutes les régions,
 D'Angleterre, de France, et de Rome,
 Le temps s'approche pour la réaction,
 Que leurs confondra de distraction ;
 Mais ceux qui aiment leur Sauveur Dieu,
 Luiront avec lui dans les cieux,
 En vêtemens blancs, selon sa parole,
 Sublimes et brillants, comme les étoiles.
 Aux armes ! aux armes, Martyrs !
 A Dieu vos âmes sont chères !
 Marchez ! marchez à la vraie gloire !
 Jésus donne la victoire.

CANTIQUE XX.

Psaumes 42, 3. 4 lignes 10s et 4 8s.

1.

Comme le cerf chassé désire le courant
 Des eaux, ainsi mon âme soupire
 Après toi, O Dieu ! mon Sauveur mourant
 Pour rendre mon âme prête à mourir.
 Mon esprit a soif du Seigneur vivant :
 O ! quand verrai-je l'Éternel Dieu ?
 Et joyeux me présenterai-je devant
 La présence de mon Roi, aux cieux.

2.

En moi-même mon esprit est abattu,
 Parce qu'il me souvient de la place,
 Où je m'étais du salut revêtu,
 Et rendu heureux de ta grâce.
 Les abîmes de l'affliction m'ont lassé,
 Au son affreux de tes canaux ;
 Toutes tes vagues et tes grands flots m'ont passé,
 Menaçant un précoce tombeau.

3.

Donc je dirai au Dieu fort : Mon Rocher !
 O ! pourquoi m'as-tu oublié ?
 Tandis que mes ennemis m'ont reproché,
 Dans mes os ils sont une épée.
 Rends-moi justice, O mon Dieu ! et soutiens
 Mon droit contre le complot cruel ;
 Donc je te célébrerai, mon Souverain !
 Et je viendrai à ton autel.

 DOXOLOGIES.

5. M. C.

Au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Seul Dieu puissant et sage,
 Nous rendrons gloire jusqu'à la fin,
 Les louanges et l'hommage.

6. M. C. D.

Au Père qui a donné son Fils,
 En amour et en grâce,
 Au Fils qui a donné sa vie
 Pour ranimer notre race,
 A l'Esprit Saint, Consolateur,
 Envoyé pour notre bon,
 Soit gloire, car il est le Seigneur,
 Seul Dieu que nous aimons.

7. M. L.

Au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Seul objet de l'hommage divin,
 Au Dieu de nos solennités,
 Soient louanges à l'éternité.

8. M. L. D.

Le Dieu qui a créé les anges,
 Et qui lui-même jamais ne change ;
 Le Père, le Fils, le Saint Esprit,
 Qui nous révèle une meilleure vie ;
 Qui nous a envoyé la loi,
 Les promesses précieuses et la foi,
 En sa parole nous espérons,
 Et l'hommage nous le donnerons.

9. 4 lignes 11s.

Au Père qui nous aimait de l'éternité,
 Au Fils Divin qui à la mort nous aimait,
 A l'Esprit Saint envoyé pour nous pécheurs,
 Rendez gloire, car les Trois sont notre seul
 Seigneur.

10. 4 lignes 8s et 2 6s.

Avec le cœur, en culte divin,
 Au Père, au Fils, à l'Esprit Saint,
 Tous fassent la révérence :
 Il est l'Auteur de notre salut,
 Rendez l'honneur à notre seul Dieu,
 Sagesse et tout-puissance.

11. 4 lignes 7s et 4 6s.

Le Père de notre alliance,
 Le Fils, le Saint Esprit,
 Le Dieu qui donne la science,
 D'une autre et meilleure vie ;
 Pour salut nous l'implorons,
 L'Auteur de tous bienfaits,
 Et vivement nous l'adorons
 Dorénavant à jamais.

12. 4 lignes 11s et 4 8s.

Au Père qui aimait les âmes de ses élus,
 Avant que le monde fut fondé,
 Au Fils qui son peuple jamais a connu,
 Parceque tous étaient à lui donné ;
 A l'Esprit Saint qui vient pour guérir nos cœurs
 De mauvaise infidélité,
 Au Seul Dieu soit sagesse, puissance, et l'hon-
 neur,
 Désormais à l'éternité.

13. 8 lignes, 6 4 6 4 6 7 6 4.

A notre Père qui aimait
 Le genre-humain,
 Au Fils, le Prince de paix,
 A l'Esprit Saint :
 Au seul Dieu, notre Seigneur,
 Rendez, avec tous vos cœurs,
 Gloire, louange et l'honneur,
 De culte divin.







